

Les Ponts pour la VIE *

Mon Frère,
Mon Frère,
La Pensée est,
Des profondeurs de l'Afrique et,
La Culture,
Des entrailles de la Terre qui guide;
La terre danse mais,
La terre tourne;
La vie ne peut être que,
D'unisson et de symphonie,
De cœurs qui s'entrelacent;
Ne peut être que,
De ponts,
De ponts qui unissent
Les Continents,
Les âges, les Civilisations,
Les Religions et les Dieux.

Mon Frère,
La Culture,
La Culture est de dictée
Des entrailles de la terre
Et la nature,
De solidarité et de travail;
Le travail,
La termitière
Ajoute de la terre à la terre et
Le crapaud,
Ne saute pas, à reculons ;

Mon Frère,
L'homme avance,
L'homme doit toujours avancer
Avec son frère non restant,
Aux abords du sentier,
De l'immanente création,
De l'insondable destin ;
La nature est toujours
De solidarité,
De travail,
De partage;

C'est la multitude qui soulève
Le toit pour que l'ombre soit,
De la case des Pères;

Mon Frère,
La nature abhorre la vie qui s'isole
C'est,
La vie qui s'étirole ;
La lune vit du soleil
Les étés,
Des Printemps en fleurs,
Les forêts,
Des eaux et des cataractes;
La nature,
La nature est de solidarité,
D'amour et
De travail.

Mon Frère,
Les termites ajoutent,
De la terre à la terre ;
La Culture est
De bréviaire qui enseigne :
La vie est de ponts sans échangeur,
De chaînes de fraternité, de partage et,
D'amour.

Mon Frère,
La vie est de ponts
Et la Culture qui guide,
Le message profond de la Terre.

Maître Titinga Frédéric PACERE

Avocat - Ecrivain, Burkina Faso

Médaille d'honneur de l'Association
des Ecrivains de langue française

Ministre, Haut Dignitaire des
Traditions et Coutumes d'Afrique

* Poème écrit en soutien aux valeurs et projets indiqués dans le livret
« Symboles d'un pont » .

Titinga Frédéric Pacere

M BA-YIR WEOGO



Poésie des Animaux d'Afrique
Et Sagesse des Hommes

Maître Titinga Frédéric PACERE, Père Fondateur des Avocats sans frontière, né en 1943 à Manéga, à 50 km au nord de Ouagadougou. Premier avocat de toute l'histoire du Burkina Faso. Avocat Près le Tribunal Pénal International pour le Rwanda à Arusha, Tanzanie, Membre titulaire de l'Académie Centrale Européenne des Sciences, des Lettres et des Arts. Auteur d'une soixantaine d'ouvrages, Médaille d'honneur de l'Association des écrivains de langue française, Candidat au prix Nobel de la littérature 2014, préserve et partage un patrimoine culturel et des convictions de Droits, notamment avec le musée de Manéga où l'on retrouve une duplication de la dalle du Trocadéro commémorative des victimes de la misère et du parvis des Droits de L'Homme de **Joseph Wresinski** (fondateur d'ATD Quart-Monde).

Quelques explications sur le texte de Maître Titinga Frédéric PACERE.

- Une des devises de Maître Titinga PACERE est « **Si la Termitière vit, elle ajoute de la terre à la terre** » signifiant que les citoyens doivent, et durant toute leur vie, construire la Nation,
- Le crapaud représente une personne, un organe, un pays, qui dans le contexte du Sahel, recherche l'eau valant son pesant d'or. Le crapaud saute toujours de l'avant pour progresser, pour trouver l'eau, ayant un sens essentiel dans la vie. Un des souhaits les plus chers de Maître Titinga PACERE est **que les puits aient longue vie pour que les crapauds s'ébattent à jamais.**
- Une des pensées de la culture de l'auteur est « **C'est une multitude Qui soulève le toit de la case Pour que l'ombre Soit de la maison** ». Toujours dans le contexte du sahel, de la chaleur, c'est l'ombre qui est recherchée pour la vie et le bonheur de l'homme et de la famille; l'homme seul peut construire et élever le mur; mais le toit qu'on doit poser pour que l'ombre soit de la case, un seul homme ne peut pas le soulever et le poser; il faut toujours faire appel à une communauté, à plusieurs autres hommes; la phrase coutumière de sagesse et de construction de l'homme signifie que ce n'est pas un seul homme qui peut réaliser une valeur estimée de l'homme; il faut le concours de tous, il faut l'apport de chacun.

Pont avec le puits, symbole de la connaissance.

Le puits représente symboliquement l'homme qui a atteint la connaissance. A ce propos, il peut être cité un extrait de la *contemplation suprême* de **Victor Hugo** : « *c'est au-dedans de soi qu'il faut regarder le dehors. Le profond miroir sombre est au-dedans de l'homme. Là est le clair-obscur terrible...En nous penchant sur ce puits, nous y apercevons à une distance d'abîme, dans un cercle étroit, le monde immense...* »